

L'EXIL DU DAIMŌN

31 B 115 (B115, 1-2= Bol. 110) (Simplicius, *In Phys.*, 1184, 9 (v. 1-2) ; Hippolyte, *Réfutation*, VII, 29, 14-24 (v. 4-5, 6, 7-8, 8, 9-12, 10b-12, 1-2) ; Plutarque, *De l'exil*, 17, 607C (v. 1, 3, 5-6, 13, 9-12), *Isis et Osiris*, 26, 361C (v. 9-12).)

ἔστι τι Ἀνάγκης χρῆμα, θεῶν ψήφισμα παλαιόν,
αἰδίων, πλατέεσσι κατεσφρηγισμένον ὄρκους·
εὔτε τις ἀμπλακίησι φόνωι φίλα γυῖα μήνηι,
ὅς καὶ ἐπίορκον ἀμαρτήσας ἐπομόσσηι,
δαίμονες οἱ τε μακραίωνος λελάχασι βίοιο,
τρῖς μιν μυρίας ὥρας ἀπὸ μακάρων ἀλάγησθαι,
φυομένους παντοῖα διὰ χρόνον εἶδεα θνητῶν
ἀργαλέας βίοιοιο μεταλλάσσοντα κελεύθους.
αἰθέριον μὲν γὰρ σφε μένος πόντονδε διώκει,
πόντος δ' ἐς χθονὸς οὐδας ἀπέπτυσσε, γαῖα δ' ἐς αὐγὰς
ἡελίου φαέθοντος · ὁ δ' αἰθέρος ἔμβαλε δίναις·
ἄλλος δ' ἐξ ἄλλου δέχεται, στυγέουσι δὲ πάντες.
τὴν καὶ ἐγὼ νῦν εἶμι, φυγὰς θεόθεν καὶ ἀλήτης,
νεῖκει μαινομένωι πίσυνος.

*Il est un oracle de Nécessité, un décret des dieux, antique,
Éternel, scellé par de larges serments :¹
Quand l'un, dans le manque, souille ses membres d'un meurtre,
Lui qui [...] commet la faute et prononce le parjure,
Les démons, qui ont eu pour lot de vivre une vie de longue durée,
Devraient errer trois myriades de saison loin des bienheureux,
Croissant dans les formes diverses du mortel à travers le temps,
Qui échangent, l'une avec l'autre, les durs chemins de l'existence.
Car la force de l'éther les chasse vers la mer
Et la mer les recrache vers le sol de la terre, et Terre à l'éclat
Du soleil lumineux ; lui, les jette dans les tourbillons de l'éther.
Chacun les accueille à la suite de l'autre, tous les baissent.
Moi aussi, maintenant, je vais aller ce chemin, exilé du dieu et errant,
Vassal de Haine la délirante.*

31 B 142 (Papyrus d'Herculanum, 1012, col. 40, 7-10):²

τὸν δ' οὐτ' ἄρ τε Διὸς | τέγροι δόμοι αἰγ[λόχοιο] |
[οὔ]τε τ[ίπ]ηι (?) Ἀίδιου δέ[χεται πύ]κινὸν στέγος [.] δ[.]

*Lui, ni les toitures de la demeure de Zeus porte-égide,
Ne l'accueillent, ni jamais le toit compact d'Hadès.*

¹ Je cite ici la traduction de Bollack dans son édition des *Purifications* (2003). Dans *Empédocle*, II (1969), Bollack traduisait les vers 1 et 2 (Bol.110), suivant la leçon de Simplicius : "Elle est, Nécessité, apanage des dieux, antique loi, / Loi éternelle, que cerclent de larges sceaux." (σφήγισμα au vers 1 à la place de ψήφισμα).

² Lecture d'Alain Martin, Colloque de Naples, 2002, reprise par Bollack (2003).

La chute

31 B 118 (Clément d'Alexandrie, *Stromates*, III, 14, 2) :

κλαύσα τε καὶ κώκυσα ἰδῶν ἀσυνήθεα χῶρον.

J'ai pleuré et poussé des cris en voyant le lieu étranger.

31 B 119 (Plutarque, *De l'exil*, 17, 607 E ; Clément d'Alexandrie, *Stromates*, IV, 13, 1 ; Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, V, 7, 30) :

ἔξ οἴης τιμῆς τε καὶ ὅσσου μήκεος ὄλβου ...

Tombés de quels honneurs, de quelle grande prospérité !

31 B 120 (Porphyre, *L'autre des Nymphes dans l'Odyssée*, 8) :

ἠλύθομεν τόδ' ὑπ' ἀντρον ὑπόστεγον ...

Nous sommes venus sous le toit de cette caverne.

31 B 121 (1b-2, 4 : Hiéroclès, *Sur les Vers d'or*, 24 ; 2-3 : Proclus, *Commentaire du Cratyle*, 97 ; 2 et 4 : Proclus, *Commentaire de la République*, II, 157 ; Synésius, *De la providence*, I, 1 ; 2 : Philon, *De la providence* [cf. Eusèbe, *Préparation évangélique*, VIII, 14, 19] ; Théon de Smyrne, 149, 4...) :

ἀτερπέα χῶρον,
ἔνθα Φόνος τε Κότος τε καὶ ἄλλων ἔθνεα Κηρῶν
αὐχμηραὶ τε Νόσοι καὶ Σήφιες ἔργα τε ρευστά
Ἄτης ἀν λειμῶνα κατὰ σκότος ἠλάσκουσιν.

*... le pays sans joie,
Où Meurtre et Ressentiment et les tribus d'autres fléaux,
Les maladies desséchantes, avec les pourritures et leurs écoulements,
Errent dans l'obscurité, sur le pré de Malédiction.*

31 B 124 (Clément d'Alexandrie, *Stromates*, III, 14, 2 ; Porphyre, *De l'abstinence*, III, 27, 3 ; Timon, fr.10 Diels) :

ὦ πόποι, ὦ δειλὸν θνητῶν γένος, ὦ δυσάνολβον,
τοίων ἔκ τ' ἐρίδων ἔκ τε στοναχῶν ἐγένεσθε.

*Hélas ! Hélas ! Race misérable des mortels ! Oh ! Pauvre sans bonheur !
Voilà les disputes et les gémissements qui vous ont fait tels.*

Papyrus de Strasbourg (P. Strasb. gr. Inv. 1665-1666), ensemble d :³

d + fr. 139 D.

d 1	[ἀν]διχ' ἀπ' ἀλλήλω[ν] προσ[ει]ν καὶ π[ό]τ[ι]μον ἐπισπεῖν	
d 2	[πό]λλ' ἀεκαζομέν[ο]ισιν ἀ[να]γκα[ί]ης ὕ[π]ρο λυγρῆς	
d 3	[ση]πο[μ]ένοις· Φιλίην δὲ [καὶ] Εὐ[ν]οίη]ν νυν ἔχουσιν	cf. fr. 18 D.
d 4	[Ἄρ]πυιαὶ θανάτοιο πάλοισ [ἡμῖν] παρέσ[ο]νται.	
d 5	Ὀϊμοὶ ὄτ(ι) οὐ πρόσθεν με διώλεσε νηλεὲς ἡμαρ.	fr. 139 D., 1
d 6	πρίν, χηλαῖς ἰσχεῖτ' ἔργα βοριᾶς πέρι μητιέσασθαι·	2
d 7	[νυν] δὲ μάτη[ν] ἐν τῶιδε νότ[ω]ι κατέδ[ε]υσσα παρειάς·	
d 8	[ἔξικ]νούμε[θα] γὰρ πολυβενθ[ι]έα Δῖνον·, ὄλω,	
d 9	[μυρία] τ(ε) οὐκ ἐθέλουσι παρέσσειται ἄλγ[ε]α θυμῶι	
d 10	[ἀνθρώποις]· ἡμεῖς δὲ λόγων <σ> ἐπιβ[ι]ήσομε' ἐν αὐθῆς	
d 11	[κείνων]· ὁππότε δὲ συνετύγχανε φ[ι]λογ[ι]μὸς ἀτειρῆς	
d 12	[-∞ -∞]ως ἀνάγων π[ο]λυπ[ι]μ[ο]να κρᾶσιν	
d 13	[-∞ -∞]ζωί[α] φυτάλμια τεκνώθ[η]σαν	
d 14	[-∞]τῶν καὶ ν[ῦν] ἐτι λείψανα δέρκεται ἡώς	
d 15	[-∞ -∞ -∞] εἰς τόπον ἐσχάτιον β[ι]ήν'	
d 16	[-∞ -∞ -∞ -] κλαγ[γ]ῆι καὶ αὐτῆι	
d 17	[-∞ -∞ -] Ἄτης' λειμῶνα λαχόντα	
d 18	[-∞ -∞ -∞ -∞] α' ὅτ' ἐπεὶ χθῶν	
d 19	[-∞ -∞ -∞ -∞ -∞ -χ]	

... qu'ils [sc. les membres] tombent les uns à l'écart des autres et accomplissent leur destin,
 Quand, subissant de nombreuses contraintes, ils pourrissent, sous le coup d'une sinistre nécessité.
 Et bien que maintenant nous ayons l'Amour et la Bienveillance,
 Les Harpyes s'approcheront de nous avec des verdicts de mort.
 Malheur à moi ! Car un jour funeste ne m'a pas fait périr
 Avant qu'avec mes griffes je n'eusse machiné de cruelles actions pour me nourrir.
 C'est en vain que, dans cette tempête, j'ai inondé mes joues.
 En effet, nous atteignons, je crois, le tourbillon profond,
 Et, contre leur gré, d'innombrables tourments seront présents dans le cœur
 des hommes, - Quant à nous, nous te ferons remonter aux propos
 que voilà : quand survenait une flamme puissante
 ... Menant vers le haut le produit du mélange, promis à de grandes souffrances
 ... Des êtres capables de se reproduire furent engendrés
 ... dont maintenant encore la lumière du jour voit les survivances
 ... Je me rendis vers le lieu extrême...
 ... Avec un hurlement et un cri déchirant
 ... Atteignant le pré de la Calamité
 ... A nouveau, autour, la Terre...

³ Reconstruction et traduction de l'édition princeps du pap. par A. Martin et O. Primavesi, 1999.

Migrations

31 B 117 (Diogène Laërce, *Vies*, VIII, 77 ; Athénée, *Deipnosophistes*, VIII, 365 E ; Hippolyte de Rome, *Réfutation de toutes les hérésies*, I, 3, 2 ; Clément d'Alexandrie, *Stromates*, VI, 24, 3) :

ἤδη γὰρ ποτ' ἐγὼ γενόμεν κούρος τε κόρη τε
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἕξαλος ἔμπορος ἰχθύς.

*Car moi, je fus déjà un jour garçon et fille,
Et plante et oiseau et poisson, qui trouve son chemin hors de la mer.*

31 B 127 (Elien, *De la nature des animaux*, XII, 7) :

ἐν θήρεσσι λέοντες ὄρειλεχέες χαμαιεῦναι
γίγνονται, δάφναι δ' ἐνὶ δένδρεσιν ἠγκόμοισιν.

*Parmi les bêtes, ils deviennent des lions gîte-montagne,
Dormant à terre, et parmi les arbres, des lauriers à la belle chevelure.*

31 B 146 (Clément d'Alexandrie, *Stromates*, V, 150, 1) :

εἰς δὲ τέλος μάντεις τε καὶ ὑπνοπόλοι καὶ ἰητροί
καὶ πρόμοι ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισι πέλονται,
ἔνθεν ἀναβλαστοῦσι θεοὶ τιμῆσι φέριστοι.

*À la fin ils deviennent devins, faiseurs d'hymnes, médecins,
Princes, chez les hommes sur la terre ; et de là,
Ils fleurissent dieux, les premiers par le rang.*

31 B 125 (Clément d'Alexandrie, *Stromates*, III, 14, 2) :

ἐκ μὲν γὰρ ζῶων ἐτίθει νεκρὰ εἶδε' ἀμείβων.

Car des vivants, elle (?) changeait les formes en déposant les mortels.

31 B 126 (Plutarque, *De la consommation de viande*, II, 4, 998 C) :

σαρκῶν ἀλλογνώτι περιστέλλουσα χιτῶνι.

[Elle (?)] les costumait, les enveloppant d'une robe de chair, chacune avec sa connaissance.

LA VOIX :
attribut proprement humain

31 B 62 = Bol. 510 (Simplicius, *In Phys.*, 381, 31 s.), 7-8 :

οὔτε τί πω μελέων ἐρατὸν δέμας ἐμφαίνοντας
οὔτ' ἐνοπήν οἷη τ' ἐπιχώριον ἀνδράσι γυίων.

Elles [sc. les ébauches, sortant de terre, de ce qui deviendra hommes et femmes] *ne montraient*
pas encore le corps désirable des membres
Ni la voix, qui est le membre propre à l'espèce des hommes.

31 B 74 = Bol. 627 (Plutarque, *Quaestiones convivales*, V, 10, 4, 685 F) :

φῦλον ἄμουσον ἄγουσα πολυσπερέων καμασήνων

Conduisant la race sans muse des perches à la riche semence.

L'appel à la Muse (Calliope) :

31 B 131 (Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, VII, 31, 4) :

εἰ γὰρ ἐφημερίων ἔνεκέν τινος, ἄμβροτε Μοῦσα,
ἡμετέρας μελέτας <μέλε τοι> διὰ φροντίδος ἐλθεῖν,
εὐχομένω νῦν αὖτε παρίστατο, Καλλιόπεια,
ἀμφὶ θεῶν μακάρων ἀγαθὸν λόγον ἐμφαίνοντι.

Car si pour l'amour d'un éphémère, Muse immortelle,
[Tu t'es souciee] de faire passer mes soucis par une pensée,
Je te prie, assiste-moi encore, Calliope Belle-voix,
Pendant que je fais briller au sujet des dieux bienheureux un discours salutaire.

31 B 3 (Bol. 14), 3-5 (Sextus Empiricus, *Adv. math.*, VII, 25) :

ἀλλὰ θεοὶ τῶν μὲν μανίην ἀποτρέψατε γλώσσης,
ἐκ δ' ὀσίων στομάτων καθαρὴν ὀχετεύσατε πηγὴν.
καὶ σέ, **πολυμνήστη** λευκώλενε παρθένε Μοῦσα,
ἄντομαι, ὧν θέμις ἐστὶν ἐφημερίοισιν ἀκούειν,
πέμπε παρ' εὐσεβίης ἐλάουσ' εὐήμιον ἄρμα.

5

Dieux, éloignez de ma langue cette démence,
Et conduisez la source pure des paroles pieuses.
Muse aux bras blancs, à la grande mémoire,
Je viens à toi : ce qu'il est juste pour les [créatures] éphémères d'entendre,
Envoie-le [moi], menant ton char de piété aux rênes dociles.

LE DIAPHRAGME

31 B 129 (Porphyre, *Vie de Pythagore*, 30-31 ; Jamblique, *Vie de Pythagore*, 67) :

ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὅς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτήσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων·
ὅππότε γὰρ πάσησιν ὀρέξαιτο πράπιδεσσιν,
ῥεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λεύσσεσκεν ἕκαστον
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἴκοσιν αἰώνεσσιν.

*Il y avait parmi eux un homme d'un savoir prodigieux,
Qui possédait une très grande richesse dans son diaphragme,
Et dominait souverainement les œuvres techniques de toute sorte.
Lorsqu'il engageait toute la force de son diaphragme,
Son regard perçait facilement chaque objet qui existe,
Avec la vie de dix ou vingt hommes.*

31 B 132 (Clément d'Alexandrie, *Stromates*, V, 140, 5) :

ὄλβιος, ὃς θείων πραπίδων ἐκτήσατο πλοῦτον,
δειλὸς δ', ὧι σκοτόεσσα θεῶν πέρι δόξα μέμηλεν.

*Heureux celui qui a obtenu la richesse d'un diaphragme divin,
Misérable celui qui s'est accroché à une idée brumeuse des dieux.*

31 B 110 (Bol. 699), 1-4 (Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, VII, 29, 26 et VI, 12, 1) :

εἰ γὰρ καὶ σφ' ἀδινῆσιν ὑπὸ πραπίδεσσιν ἐρείσας
εὐμενέως καθαρῆσιν ἐποπτεύεις μελέτησι,
ταῦτα δέ σοι μάλα πάντα δι' αἰῶνος παρέσονται·
ἄλλα τε πόλλ' ἀπὸ τῶνδε κτήσεται·

*Si, prenant appui sur ton cœur [diaphragme] robuste,
Tu les contemples encore avec ferveur, en de purs exercices,
Ils seront là, tous présents à tes côtés, au long de ta vie
Et ils t'en accorderont d'autres, sans nombre. (...)*